



Arrêtez ce misérable! — Page 371.

était toujours penché sur le balcon, et la nourrice tenant dans ses bras l'enfant endormi, s'était approchée de la fenêtre, au dehors de laquelle Vernon se trouvait. Élixa Sidney était revenue auprès de lady Ravensworth, à laquelle elle fit part de la présence des saltimbanques et de l'encouragement qu'ils avaient reçu de M. Vernon.

— Croit-il donc que ma gaieté puisse m'être rendue par des bouffonneries de cette espèce? dit Adeline avec une hauteur pleine de mépris, sans compter qu'un pareil procédé est extrêmement inconvenant, indécent même, dans une maison où le deuil règne encore.

— Et cependant, il ne faut pas le contrarier pour le moment, répondit Élixa.

Lady Ravensworth allait répondre, quand Quentin entra et remit une lettre entre les mains d'Élixa.

Le valet se retira aussitôt,

Élixa reconnut immédiatement l'écriture de son fidèle Filippo et l'ouvrit à la hâte. Son visage donnait des signes de satisfaction pendant qu'elle lisait; mais avant d'atteindre la fin, elle soupira profondément.

— Vous recevez de mauvaises nouvelles? dit lady Ravensworth, qui avait surveillé avec attention les traits de son amie, et pourtant, il m'a semblé vous voir sourire d'abord.

— J'ai souri, répondit Élixa également à voix basse, parce que j'étais enchantée de voir que le dernier anneau qui manquait pour compléter l'enchaînement de preuves contre ce misérable était enfin trouvé, et demain...

— Ah! votre messenger est de retour de Beyrouth, dit Adeline avec joie. Alors, pourquoi paraître triste?

— Parce que les nouvelles que je reçois aujourd'hui confirment le terrible soupçon que votre mari a en effet été tué, froidement, systématiquement, méthodiquement, par son propre frère, répondit Élixa. Hélas! pourquoi faut-il qu'il y ait de telles horreurs dans la nature humaine?

Adeline rougit, et un profond soupir s'échappa de sa poitrine, car n'était-elle pas aussi une honte pour la nature humaine? Élixa oubliait à ce moment que ces paroles étaient de nature à blesser le cœur déjà profondément ulcéré de lady Ravensworth; sans cela, elle n'aurait pas, quelque criminelle que fût Adeline, laissé échapper ces paroles.

Elle ne vit pas non plus les cuisants remords qu'elle avait éveillés, car elle était absorbée par les réflexions excitées en elle par la lettre de Filippo. Cependant les exercices des bateleurs sur la pelouse avaient commencé. Un des saltimbanques, monté sur la corde roide, exécutait des évolutions curieuses, au grand étonnement, non-seulement des domestiques rassemblés sur le perron, mais encore de la nourrice à la fenêtre. Quand la danse fut terminée, un second bateleur tint en équilibre, d'abord une assiette bleue, puis la cuvette, sur la pointe d'un long bâton, les faisant tourner rapidement, à la grande joie des femmes de chambre. La nourrice aussi y trouvait tant de plaisir, qu'elle passa de la fenêtre sur le balcon, pour mieux voir le spectacle.

Vernon paraissait très-attentif à ce qui se passait sur la pelouse et ne semblait pas remarquer que les dames n'assistaient pas au spectacle. Mais peut-être pensait-il qu'elles étaient à une autre fenêtre. Et tout cela pendant que Morcar, avec son masque et ses

cheveux jaunes, et son compagnon, restaient postés à côté des tréteaux, auxquels le filet était maintenant attaché. De temps en temps, Vernon avait surveillé ces deux hommes, dont la présence semblait le contrarier, et quand l'exhibition des assiettes et de la cuvette fut terminée, il se pencha pour dire :

— Eh bien! mes braves gens, quand donc viendra votre tour, et qu'allez-vous faire de cette barre de fer et de ce filet?

— Vous verrez tout à l'heure, milord, répondit Morcar, ce sera le meilleur tour de la soirée, vous en conviendrez vous-même.

— Très-bien! pensa Vernon; ces gens-là ne savent pas pourquoi on les a fait venir, et s'ils ont placé le filet, ce ne peut-être que par hasard. Cependant, il est assez loin du balcon pour ne pas contrarier mes projets.

Telles étaient les réflexions qui traversaient l'esprit de Vernon. Et si un œil scrutateur eût été fixé sur son visage en ce moment, il eût remarqué que, bien qu'il parût surveiller les jeux avec un entrain étrange chez un homme de son âge, des pensées d'une importance bien plus grande, s'agitaient dans son esprit — car son visage était pâle, ses lèvres tremblaient de temps en temps et même pendant que sa tête restait immobile, comme s'il eût regardé la pelouse, ses yeux étaient hagards et inquiets.

Parmi les domestiques sur le perron, se trouvait le Résurrectionniste, en apparence un des admirateurs les plus enthousiastes du spectacle. Mais de même que son prétendu maître, il était quelque peu contrarié de voir ce filet roulé autour de la barre de fer placée sur les tréteaux, qui étaient au